

G. Löw

519

(4520 0101)

Stannover le 24^{me} Mars
1786.

Monsieur,

Recevez Monsieur mes remerciemens très-humbles des lettres vertes que Vous avez en la bonté de m'envoyer, & daigné pardonner si je prends la liberté de Vous prier de me faire tenir les deux autres aux bons lieux en tems & lieu, & sy en ajouter encore une des plaines Quiltz pareils à celui que je viens de recevoir.

Abercromby que nous sommes bien fâchés de perdre, n'a pas pu se charger de la partie de la seconde livraison de Voltaire que je viens de recevoir. J'espère de Vous envoyer le tout par le Courier, ce qui vaudra toutant mieux les Volumes que j'ai reçus ne se suivant pas, de Vous ai au reste bien des Obligations Monsieur de l'avantage que Vous m'avez procuré. J. W. K. Vous prie de joindre les montes qu' Abercromby Vous remettra. Elle a été en les ester & les remettre à l'ouvrier.

D'exécuter les Ordres de Sa Majesté, & j'espère que
la façon dont je m'en acquitterai me vaudra
Vôtre confiance, & Vous engagea à Vous
servir de moi.

Vos Comptes seront arrangés selon Vos ordres,
& je joins ici l'état actuel des Vos finances,
entre mes mains, qui est plus exact que le
dernier, sur lequel l'intérêt de Vôtre Billet
de Lotterie ^{n'est} point marqué.

Vous aurez la grâce de garder la valeur du
Compte de Goldsworthy, & cela servira à
payer en partie ce que je Vous devrai pour
les ventes. Je pourrais toujours Vous en envo-
yer l'excédent, ou bien le marquer sur
Vôtre compte ici comme Vous le jugerez à
propos.

M. R. s'étant chargée Elle même de Vous
écarter touchant le Vin de Sherry je ne l'ai
point fait. Toujours je puis Vous assurer que
jamais j'en ai eu de meilleur, pas même dans

les copies de mes Amis en Espagne. Le Duc
dit alors qu'il le trouve si bon qu'il Vous
prievoit de lui en procurer l'avantage.
Pour les Tables de Marbre, j'ai écrit à Am-
sterdam, & à Paris, & j'attends ces reponses,
pour Vous en parler plus au long.

Depuis le commencement de cette semaine nous
avons recommencés la Batisse de la maison
de S. A. R. & nous sommes occupés à finir
le mur qui fera l'enceinte de l'escalier.

M^r. Verona a superieurement réusé dans les
plafonds du Bel Etage, & il reviendra bien-
tôt y mettre la dernière main. Le Duc de
Wintenberg passe icy. ici il y a 15 jours,
il alla voir ces plafonds, & fut surpris de
les trouver si bien. J'espère que le tout sera
bien avec le tems, surtout depuis que l'a-
quisition de la maison à côté j'est faite.
Kleiner Wene la quitte à Pagny, & d'abord
après nous commencerons à l'aranger pour les

offices, la demeure des Grenville, & la mienne.
Je crains de devoir Vous importuner en-
core souvent, pour bien des choses relatifs
à l'amusement, & dans ce moment-ci
le Duc est à Vous parler Some Tea Uone
& Some Tea Kettle with a Lamp to which
I beg you to add some pair of new fashio-
ned Sugar Tongues, & some dozens of Tea
Spoons all Silver.

Ma Famille Vous presente ses devoirs tres humbles
& se trouve tres flatteree de Votre Souvenir.
Steinberg se porte bien il est toujours encore
en ambassade à Hayence.

Conservez moi Votre cheres Amities & souvenirs,
je Vous en crains, & soyez persuade de l'at-
tachement respectueux, & de la consideration
distinguee avec laquelle j'ai l'honneur d'être

Les Papiferies pour M. M. M. M.

ministre de la Maison du Duc,

& les choses de l'une font ordonnées Votre tres humble & tres

à Lyon & Paris, & je vais Vous en

compter dans peu avec des Carquets

Mille fois de graces pour Hayence

obéissent Serviteurs
G. de Lons.